

Romainmôtier : les Vêpres de la Vierge

Par Marlène Rézenne 198 - 201109, Musique 21.11.2009



L'Ensemble Vocal de Saint-Maurice et l'Ensemble Baroque du Léman.

Interprétation grandiose de l'œuvre de Claudio Monteverdi.

Une œuvre libre d'interprétation

Pascal Crittin, qui dirige l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice depuis 1996, prolonge l'héritage culturel et religieux du chanoine Marius Pasquier (fondateur de l'Ensemble en 1963) maître de chapelle de l'Abbaye de St-Maurice.

Extrait du programme, voici une description de l'œuvre de Monteverdi, présentée dans l'abbatiale de Romainmôtier par P. Crittin: «On a de bonnes raisons de saluer l'importance historique et esthétique des Vêpres de Monteverdi: elles sont un jalon incontournable, une œuvre référentielle, un mélange inégalé de style musical sacré et profane.

Et pour l'interprète moderne, une sorte de «face Nord» qu'il est imprudent d'aborder, sans une minutieuse préparation».

L'intention du directeur a été d'opter pour une version vénitienne de l'œuvre, Monteverdi l'ayant jouée une fois à Saint-Marc, où il fut maître de chapelle. Le diapason choisi était proche de celui de Venise, c'est-à-dire un demi-ton plus haut.

Vespro della beata Vergine (1610)

Le choix du directeur fut d'interpréter l'œuvre dans sa version complète, incluant les deux Magnificat celui à 6 voix (le cantique d'action de grâce de Marie) et celui à 7 voix et instruments, version plus élaborée prévue pour les «Vêpres solennelles» (c'est-à-dire l'office de la veille au soir). Une prestation exceptionnelle de près de deux heures.

Pascal Crittin a su utiliser la résonance particulière de l'abbatiale pour ce concert. Et de proposer une version fastueuse et colorée, riche en effectif et en sonorité, dans l'esprit de celle de Monteverdi à la Basilique Sint-Marc.

Originalité dans l'utilisation et les déplacements dans l'espace de l'abbaye, avec les chœurs ou les solistes qui se répondaient, comparables à un écho, accompagnés par l'Ensemble Baroque du Léman, orchestre composé d'instruments de facture ancienne, cette interprétation convenait particulièrement bien à l'acoustique de l'abbaye.

Par instants, l'élévation précise des voix du chœur des hommes sous les voûtes de l'église, avec une intonation et une force modulée, «ouvrait une image sonore» sur l'équivalent des rituels religieux des moines de Cluny dans ces lieux. Grandiose.

Une très, très belle interprétation, par la qualité des chœurs et des solistes, magnifiques, accompagnés par d'excellents musiciens. Un concert remarquable de la saison d'automne, avis partagé par l'ovation exprimée par un public conquis.

Photo Marlène Rézenne